

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **45 (2018)**

Heft 5

PDF erstellt am: **13.09.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Chaussures de toute pointure – classes d'âges mélangés

- 5 **Courrier des lecteurs**
- 6 **En profondeur**  
Renforcer la densité urbaine ménage le sol mais pas toujours le bien-être
- 10 **Politique**  
Droit international: la votation prévue en Suisse touche à ses fondamentaux  
Un groupe minuscule réussit à lancer un référendum contre le recours à des détectives sociaux
- 13 **Reportage**  
L'école primaire suisse évolue à une vitesse vertigineuse
- 16 **Série littéraire**  
L'écrivain Thomas Hürlimann dans la ville de Berlin coupée en deux  
  
Nouvelles du monde entier
- 17 **Société**  
Rita Soltermann, un enfant placé: les cicatrices perdurent
- 22 **Informations de l'OSE**  
L'OSE lance une pétition en faveur de l'introduction rapide du vote électronique
- 26 **news.admin.ch**
- 28 **Images**  
Walter Mittelholzer, le pionnier photographe de l'aviation
- 30 **Lu pour vous / Écouté pour vous**
- 31 **Sélection / Nouvelles**



Quand nous jetons un œil sur les chaussures rangées devant de nombreuses classes d'école en Suisse, nous remarquons une grande différence de pointures: de toutes petites chaussures avoisinent avec des plus grandes. Ce constat n'est que le reflet de ce qui se passe dans une classe de primaire. La tendance va clairement vers un mélange des classes d'âges et des niveaux. Au lieu d'enseigner aux enfants regroupés selon leur

âge, aujourd'hui, dans une même classe se côtoient les enfants de maternelle et ceux de 1P à 2P. L'objectif de cette réforme est de permettre à l'enfant d'avancer à sa vitesse et d'acquérir au contact des plus jeunes et de ses aînés des compétences sociales. Ces changements qui sautent aux yeux sont en fait bien plus profonds et font partie d'une stratégie: faire entrer les écoles primaires dans un modèle pédagogique qui bouleversera profondément sa perception. Au lieu de transmettre simplement des connaissances, l'école souhaite enseigner en parallèle des stratégies d'apprentissage permettant à l'élève de naviguer en toute sécurité à travers la jungle du savoir.

Il y en a qui redoutent de tels changements pensant que la ressource «formation», essentielle pour la Suisse, pourrait perdre de son importance. Un fait est certain: les montants investis par la Suisse dans la formation sont considérables. La Confédération ainsi que les cantons et les communes consacrent tous les ans de l'ordre de CHF 37 milliards à l'éducation, un budget qui est au cœur de tous les débats. Et pourtant c'est l'arbre qui cache la forêt. Par rapport au produit intérieur brut élevé de la Suisse, le budget dédié à l'éducation est très moyen. La Suisse se place seulement au rang 23 du classement, à savoir dans la moyenne des pays industrialisés.

Le débat mené sur l'école primaire du futur suit souvent les règles conventionnelles et engendre des effets qui ne sont ni prévus, ni voulus: comme le souligne notre auteure Mireille Guggenbühler, les hommes sont minoritaires au sein des écoles primaires car ils considèrent les salaires trop peu attractifs. Ce sont majoritairement des femmes qui prennent les enfants en charge; sans elles, l'enseignement serait voué à l'échec. Et pourtant, en l'absence d'hommes, les enfants manquent d'un modèle qui se conjugue au masculin. C'est un critère à prendre en compte pour la qualité de l'école.

Et enfin, un sujet qui me tient à cœur: après des mois passés au poste de directeur par intérim de la «Revue Suisse», j'assumerai désormais la fonction de son rédacteur en chef. Dans cette fonction, je serai responsable de la Revue et contribuerai à sa conception et son évolution future – soutenu par une équipe exceptionnelle. J'espère que la «Revue» réussira, également à l'avenir, à refléter de manière cohérente et véridique ce qui préoccupe la Suisse et la caractérise. Pour ce faire, nous faisons appel à nos lectrices et lecteurs et leur avis. À une époque où les médias sont en pleine effervescence, la «Revue» souhaite avant tout rester: honnête et fiable.

MARC LETTAU, RÉDACTEUR EN CHEF

Photo de couverture: un ordre méticuleux règne dans le couloir de l'école Spitalacker de la ville de Berne. Photo: Adrian Moser